

Premières mentions en Haute-Normandie de deux espèces d'araignées remarquables *Midia midas* (SIMON, 1884) et *Micaria subopaca* (WESTRING, 1861) (Arachnida, Linyphiidae, Gnaphosidae)

Mathilde ALLARD, Marie BAREILLE, Virginie COFFINET, Christine DODELIN & Géraud RANVIER

En Haute-Normandie, dans le secteur aval de la vallée de Seine, un groupe d'arachnologues s'est formé et y a déjà recensé plus de 200 espèces d'araignées. En dehors des espèces relativement euryèces et communes dans notre aire géographique, s'en trouvaient plusieurs dont la découverte mérite sans doute d'être portée à connaissance, en particulier *Midia midas* (SIMON, 1884) et *Micaria subopaca* (WESTRING, 1861), deux espèces peu courantes capturées sur des arbres taillés en têtards.

Le spécimen de *Midia midas* (SIMON, 1884) a été récolté le 8 septembre 2004 sur la commune d'Heurteville (76) au lieu-dit « La Vette » par l'un des auteurs [CD]. Il s'agit d'un individu femelle mature qui a été trouvé à vue dans la cavité d'un saule taillé en têtard. La station se trouve en ZNIEFF de type I au sein d'un ensemble de prairies hygrophiles à méso-hygrophiles bocagères du lit majeur de la Seine. Le maillage d'arbres têtards y est encore relativement dense mais comporte principalement des arbres âgés.

D'après LE PERU (2007), elle n'a été observée en France que par SIMON en 1884 dans le département de la Seine-et-Marne. C'est par ailleurs cette observation qui lui a permis de décrire l'espèce. Au Royaume-Uni, elle n'est mentionnée que de quatre localités dont une seule correspond à une donnée postérieure à 1992 (BRITISH ARACHNOLOGICAL SOCIETY, 2011). En Slovaquie, elle fait partie des espèces mentionnées une ou deux fois seulement et intégrées à la liste rouge nationale comme « espèce en danger » (FRANC, 2000).



Figure 1 : habitus de *Midia midas* (photo C. Dodelin)

La donnée française historique provient d'une forêt (SIMON, 1929 in LE PERU, 2007). En Grande-

Bretagne, l'espèce est associée aux hêtres, charmes et chênes creux contenant de la litière ou des restes de nids d'oiseaux ou d'écureuils dans les anciennes forêts (ALEXANDER, 2002). On la trouve également dans les cavités et sous les écorces des vieux chênes creux des prairies bocagères et des grands parcs (HARVEY *et al.*, 2004).



Figure 2 : épiygne de *Midia midas* (photo C. Dodelin)

Le spécimen a été photographié et conservé en collection.

Le spécimen de *Micaria subopaca* (WESTRING, 1861) a été découvert plus récemment, le 17 juin 2009, sur la commune des Préaux (27) au lieu-dit « La Cressonnerie » par l'un des auteurs [MA]. Il s'agit d'un individu femelle mature qui a été trouvé à vue sur le tronc d'un saule taillé en têtard. Cet arbre se trouvait dans une prairie pâturée extensivement. La parcelle, légèrement en pente, est exposée au sud. Elle comprend de nombreuses sources et le ruisseau de la Tourville (classé Natura 2000) la traverse. La station se trouve en ZNIEFF de type II au sein d'un ensemble de ruisseaux et prairies.

Il s'agit de la première mention en Haute-Normandie. D'après LE PERU (2007), cette espèce est présente dans les vieilles vignes et connue pour le moment dans cinq départements de l'Est de la France avec des données assez anciennes. La donnée la plus récente provient d'une forêt de chêne du Doubs (EMERIT & *al.*, 1997 in LE PERU, 2007).

Conclusion

L'arachnofaune de Haute-Normandie est encore assez méconnue ; des études et prospections futures devraient permettre d'améliorer la connaissance sur la répartition ou l'écologie d'espèces rares. Par exemple, en plus de ces deux espèces

emblématiques, signalons la présence de plusieurs autres espèces qui n'avaient jamais été signalées dans la région :

- *Singa nitidula* (C. L. KOCH, 1844) et *Dictyna brevidens* (KULCZYNSKI 1897) au Trait (76) le 20 mai 2008, capturés par Marie BAREILLE.

- *Tetragnatha nigrita* (LENDL, 1886) le 22 juin 2009 à Sainte-Opportune-la-Mare (27) par Géraud RANVIER.

- *Theridion hemerobius* (SIMON, 1914) le 24 juin 2009 à Saint Sulpice-de-Grimbouville (27) par Mathilde Allard.

Midia midas et *Micaria subopaca* sont, quant à elles, probablement deux espèces peu mentionnées en raison des micro-biotopes très particuliers qu'elles

fréquentent. Cependant, concernant *M. midas*, compte tenu de l'absence d'observations françaises pendant 120 ans et de sa grande rareté constatée dans des pays européens où la connaissance de l'arachnofaune est bien plus avancée, elle reste probablement un élément hautement patrimonial de la biodiversité régionale.

Les arbres taillés en têtards, biotope particulier du bocage normand, sont probablement des micro-habitats peu connus où de nombreuses découvertes restent à faire !

Remerciements

Nous remercions chaleureusement Loïc CHEREAU et Olivier VILLEPOUX qui ont bien voulu confirmer nos déterminations. Merci également à eux de nous venir en aide à chaque fois que nous les sollicitons.

Bibliographie

- ALEXANDER K., 2002 – The invertebrates of living and decayed timber in Ireland and Great Britain. English Nature, Peterborough. *English Nature Research Reports* n°467, 142 p.
- BRITISH ARACHNOLOGICAL SOCIETY, 2011 – Spider and Harvestman Recording Scheme website: Summery for *Midia midas* (Araneae). <http://srs.britishspiders.org.uk>, m à j : 2011
- FRANC V., 2000 – Spiders (Araneae) on the red lists of european countries. *Ekologia*, **19 (4)** : 23-28
- EMERIT M. & LEDOUX J.-C., 2003 – Araignées et opilions de la Réserve naturelle des Manneville (Eure). OPIE Languedoc-Roussillon ; rapport d'étude. 21 p.
- HARVEY P., MORRIS K., HACKING R. & CLIFTON S., 2004 – A provisional inventory of parkland and wood-pasture in the Midlands. English Nature, Peterborough. *English Nature Research Reports* n°595, 52 p.
- LE PERU B., 2007 – Catalogue et répartition des araignées de France. J.-C. Ledoux, Solignac-sur-Loire. *Revue Arachnologique*, **16**, 468 p.



Figure 3 : Saule têtard sur lequel le spécimen de *Micaria subopaca* a été découvert (photo M. ALLARD)